La piscine crée un changement de rythme dans l'horizontalité, tout en s'intégrant parfaitement dans le prolongement du cœur de la maison.

UNE CERTAINE IDÉE DE LA PERFECTION

Nudité du béton brut, douceur du bois, intemporalité des lignes. Symétrie asymétrique. Quelque part dans le sud, étirée sur 60 mètres de long, cette maison assume l'extravagance de son architecture sans fioriture.

TEXTE: VANESSA LYTTENHOVE
PHOTOS: STÉPHANIE BODART

Les parois en béton accentuent l'effet « pleins-vides ».

A L'ÉTAT... BRUT

Fluide, avec son fini doux, lisse et homogène, le béton auto-plaçant (BAP) laissé à l'état naturel signe une tendance minimaliste qui séduit architectes et particuliers en quête d'authenticité. Ici, le béton affiche un look très clair tirant presque vers le blanc craie. Sans doute grâce aux reflets du soleil omniprésent, et grâce au contraste avec le bois – tant au niveau de la couleur qu'au niveau du rendu de la matière. Les deux matériaux jouent un duel éblouissant où l'un met en valeur l'autre. Le volume bois de l'étage, rendu encore plus aérien par son lattage à claire-voie, semble être venu s'emboîter sur le socle de béton. Subtil, le petit décalage entre les deux volumes souligne une volonté de rompre un conformisme trop droit, et manquant de piquant. Et puis, surtout, ce débordement du bois apporte ombre et fraîcheur en arrêtant les rayons du soleil.

HISTOIRE DE PLEINS ET DE VIDES

L'architecte Patrice Cagnasso (agence ARQUO) aime faire dialoguer les contraires : couleurs, tailles, matériaux. L'esprit de cette maison repose sur une alternance de pleins et de vides dynamisant l'espace. Ce jeu s'exprime avec évidence dans le débordement et le décalage du module en bois de l'étage. Mais pas seulement. En plein centre de la construction, côté jardin, une alcôve s'enfonce vers l'intérieur de la maison, laissant découvrir un bassin d'eau. A l'avant de la maison aussi, plusieurs parois en béton accentuent l'effet pleins-vides, tout comme le volume en bois qui revient en porte-à-faux. Ce concept se décline à l'intérieur. Dans le couloir de nuit, des niches décoratives ont été dessinées dans les murs et d'autres ouvertures, en hauteur, amènent un éclairage naturel.

COMME UNE COLONNE VERTÉBRALE

La vie est tournée vers le jardin et la piscine, orientés au sud-est. "Par la disposition des pièces, la maison évoque une colonne vertébrale qui, dans sa longueur, absorbe la pente du terrain en douceur", explique Patrice Cagnasso. La maison compte trois entités visuellement séparées (espace garage, espace bureau, maison), reliées par un caillebotis en bois – qui rappelle le module en bois de l'étage – et des patios. Le tout respire mieux et la lisibilité de l'ensemble architectural en tire parti. Cette idée de couloir est superbement exploitée à l'intérieur. L'architecte envisage ces couloirs comme des éléments distincts venant souligner l'extrême longueur de la maison (60 mètres...) et optimiser la circulation. Avec habileté et subtilité, la maison offre des séquences, crée des surprises, magnifie les effets de perspectives, dehors et dedans !

L'ESPRIT DE CETTE MAISON REPOSE SUR UNE ALTERNANCE DE PLEINS ET DE VIDES DYNAMISANT L'ESPACE.

Un caillebotis en bois relie les différents volumes.
Indispensable, la casquette débordante qui joue les pare-soleil.

Une structure déstructurée.

De l'intimité protégée à l'ouverture totale

Encore une lecture originale de la maison. Comme une progression. Côté rue, au nord-ouest, il fallait se protéger des regards extérieurs. Entrent en scène des parois en béton qui jouent les écrans, et des meurtrières qui, tout en laissant filtrer la lumière du soir à l'intérieur, assurent intimité et discrétion. Une fois à l'intérieur, toutes les pièces regardent vers le sud, vers le jardin. C'est l'explosion des surfaces vitrées, spectaculaires, réduisant la frontière entre extérieur et intérieur. Pouvant s'ouvrir totalement elles s'effacent dans les murs, les baies vitrées du rez-de-chaussée amplifient cette sensation, comme un tableau d'art. Avec une vue exceptionnelle sur les coteaux alentours... qui se laissent même admirer d'en haut depuis les terrasses du premier étage. Mention spéciale pour l'une d'entre elles qui surplombe le bassin d'eau, dans le prolongement parfait de la piscine naturelle.

EN NOIR ET BLANC

Pour célébrer la simplicité des lignes et des formes de la maison, le mobilier reste "dans le ton". Privilégier peu de meubles, peu d'objets, savamment choisis, tout en insufflant l'ambiance chaleureuse d'un cocon. L'avantage du béton est qu'il peut rester brut pour les murs intérieurs également. Facile, pratique et inusable. Dans cette maison, le béton se marie avec des cloisons peintes où le blanc règne en maître. La cuisine et le mobilier de la salle à manger – bibliothèque et table créés sur mesure par l'architecte – suivent le mouvement et affichent un blanc éclatant. Avec, dans la cuisine, un rappel du béton pour rester dans la cohérence des matériaux. Passage à l'étage supérieur où le noir s'impose partout. Audacieux. L'ambiance "boudoir" du couloir prend de la hauteur avec ses niches rétro-éclairées qui exposent quelques objets précieux, et l'éclairage zénithal naturel distillé part six puits de lumière. Le plancher en bois, en bas comme en haut, apporte sa note chaleureusement naturelle.

Immersion totale dans l'environnement extérieur avec l'imposante baie vitrée du salon.
Sans traiala. Perspectives, sobriété, fraîcheur.

Somptueux couloir de nuit illuminé par des niches dans le plafond.

Horizontalité des lignes du mobilier de la chambre.
Le rose poudré contraste avec le noir du plafond.

Cohérence des tons noir-gris-blanc, même à la salle de bains.

Jeux de reflets dans le bassin d'eau, prologue à la piscine.

ENERGIES DOUCES

Le chauffage de la maison est assuré par l'aérothermie : une pompe à chaleur air-air. Il s'agit d'un système performant et économique qui fait appel aux énergies renouvelables. La pompe récupère les calories de l'air extérieur, même quand il fait froid, grâce entre autres à la présence d'un fluide spécifique contenu dans la pompe. Les calories sont envoyées dans le circuit de chauffage et l'air chaud passe dans un dédale de gaines (insérées dans les faux plafonds). Dans toute la maison, la chaleur est ainsi diffusée via des grilles. Système de VMC, grande citerne de récupération des eaux pluviales (obligatoire en Belgique mais pas en France), orientation favorable de la maison, casquettes débordantes pour protéger du soleil, vitrages performants et inertie du béton sont autant de points qui rendent cette maison énergétiquement responsable.

A PROPOS DE LA MAISON:

Année de construction : 2012
Situation : Lauzerville (Toulouse)
Conception & réalisation :
Agence AR-QUO -
Architectes au Quotidien
www.ar-quo.fr
Contact: Patrice Cagnasso

UN BASSIN DE FRAÎCHEUR 'À CIEL OUVERT'

Vivre dans le sud de la France sans elle : impensable ! Elément central (au sens littéral du terme), cette piscine en béton affiche des dimensions généreuses. Dans la ligne de prolongement de la piscine, et rentrant en quelque sorte dans la maison, le bassin d'eau apporte lui aussi sa note de fraîcheur. Bassin et piscine établissent un dialogue spontané. La température de l'eau du bassin reste toujours idéale puisqu'il est protégé des rayons du soleil. Partiellement couvert (terrasse en bois de l'étage) et partiellement ouvert (passerelle), le bassin reflète le ciel et les nuages, laissant percer de la lumière sur l'arrière. La surface de l'eau ondule au gré du vent et de la pluie. Ce joli spectacle est à voir à l'extérieur, paressant sur la terrasse en bois, à l'ombre du soleil. Et à l'intérieur grâce à une baie vitrée aussi large que le bassin. Peut-être le coin le plus poétique de la maison ?

L'AIR DU GRAND LARGE

D'ici quelques années, les filtres végétaux plantés aux confins du jardin prendront de l'étoffe et perfectionneront le décor, pour une intimité complète par rapport aux maisons voisines. Un dernier détail étonnant ? C'est dans un ancien container maritime en fin de vie, racheté d'occasion sur un port, qu'a été aménagé le local technique de la piscine et la pool-house. Vive le recyclage et voilà de quoi nous donner envie de larguer les amarres... **D**